PERRINE DULAC
ET FRÉDÉRIC SIGNORET

PAYSANS DE NATURE

RÉCONCILIER L'AGRICULTURE ET LA VIE SAUVAGE

delachaux
et niestlé

FERME BEXKA, TARDETS, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ÉLISE THÉBAULT ET OLIVIER MAIGRE

La ferme d'Elise et Olivier est en bio, le lait des brebis est transformé sur place ou en estive, le fromage est vendu en direct de même que la viande bovine et les produits transformés selon des recettes locales.

LA VIE D'OLIVIER ET D'ÉLISE est partagée entre le Pays Basque et le Béarn, entre la ferme et l'estive, entre l'observation des oiseaux migrateurs et la gestion des troupeaux… Si Olivier a choisi de s'installer dans ces montagnes, ce n'est pas tout à fait par hasard. Il est à quelques dizaines de kilomètres du col d'Organbidexka, site mythique de l'ornithologie française : chaque année depuis 1979, des dizaines de personnes viennent y compter les centaines de milliers d'oiseaux qui traversent les Pyrénées dès juillet pour rejoindre leurs quartiers d'hiver situés dans la péninsule Ibérique ou en Afrique. En se dirigeant vers Organbidexka, les oiseaux passent chez lui ! « Si tu m'avais appelé hier, on ne se serait pas entendu parler tellement il y avait de grues au-dessus de la maison, et j'ai vu trente cigognes noires ! » L'observation des oiseaux migrateurs est une passion ancienne chez Olivier, qu'il a contractée dans sa

Et l'idée de Paysans de nature, c'est ça : provoquer de la mixité sociale dans les campagnes, afin de faire évoluer plus rapidement les mentalités rurales. »
Partant du constat que les nouvelles personnes qui s'installent comme agriculteurs souffrent souvent d'isolement, Frédéric souhaite que le réseau Paysans de nature s'offre aussi comme une organisation de soutien autre que le monde agricole classique, prompt à mal juger ceux qui travaillent différemment.
« Aux jeunes qui veulent s'installer, je conseille de ne pas accorder trop d'importance à la reconnaissance du monde agricole, de se rapprocher le plus possible des consommateurs, du citoyen. Ainsi que d'être très prudents sur les investissements, car on peut se retourner plus facilement avec une petite structure. Puis on a aussi le droit d'essayer, puis de changer de métier s'il ne convient pas. Le monde agricole juge de manière sévère la capacité à durer dans le temps : il faut se détacher de ça. Il faut aussi devenir des paysans ouverts : pour intéresser les gens à l'agriculture, il faut des lieux d'accueil dans les fermes, des lieux de vie, d'échanges. »
Frédéric est persuadé que sa démarche, si elle était entendue, pourrait finalement aider les autres agriculteurs : « Je suis convaincu que la détresse agricole est liée à l'isolement, à la solitude, au fait d'être pointé du doigt par la société sur les pesticides, les cancers. Le manque de vie sociale, finalement. »
Exigeant, visionnaire, Frédéric Signoret est, avant d'être naturaliste, avant d'être paysan, un humaniste qui travaille avec générosité et persévérance à mettre en place ce qu'il croit nécessaire pour faire changer les choses, pour la planète et pour les hommes.

Dès l'installation, la biodiversité est l'axe prioritaire du projet. Canards souchets et Sarcelles d'hiver profitent des prairies inondées volontairement l'hiver.

Symbolique, la ferme de Ludivine et Frédéric accueille entre 10 et 20 % de la population nationale de barges à queue noire nicheuses !

Poules noires de Challans, baudets du Poitou, oies grises du marais, chèvres poitevines, cobs normands et vaches maraîchines, une ferme diversifiée engagée en faveur des races locales.

Absynthe et son veau : chaque vache a son nom. Les maraîchines ont été choisies pour leur beauté, leur rusticité et pour conserver la biodiversité domestique.

MATTHIEU COSSON
LE CHAMP DU HOUBLON, BOURGNEUF-EN-RETZ, LOIRE-ATLANTIQUE

Faire du houblon bio en Loire-Atlantique pour fournir les brasseries locales en circuit court alors que la filière n'existe pas dans la région ? C'est le pari audacieux de Matthieu Cosson, ancien salarié d'une grosse association environnementale, tout juste installé en 2017 grâce à l'aide d'un ami paysan qui lui a prêté 2 hectares pour démarrer et d'un réseau d'amis solidaires qui l'a aidé à se lancer. « Au début, les paysans du coin me regardaient très intrigués, raconte Matthieu. Maintenant, ils viennent boire le café ! » Aujourd'hui à la tête de 4 hectares, il a vendu toute sa première récolte aux brasseurs de la région et des alentours. Et en attendant de boire ses bières brassées avec son houblon, une des premières choses qu'a faites Matthieu, c'est d'installer un nichoir dans sa houblonnière !

YOANN GILLOT
LES VINS JARDINÉS, MONNIÈRES, LOIRE-ATLANTIQUE

Yoann s'installe comme vigneron en Loire-Atlantique. Ayant suivi des études naturalistes, il a d'abord songé à en faire son métier. Conscient des liens entre la biodiversité, l'agriculture et le paysage, l'idée de devenir paysan a germé. Ses rencontres avec des vignerons ont conforté cette envie. Après s'être formé pendant quelques années, il a repris 4 hectares de vigne en bordure de la Sèvre nantaise, qu'il va cultiver en bio pour produire du muscadet, de la folle blanche et du gamay.

Son objectif, aujourd'hui, en plus de la production de vin : remettre de la diversité dans des vignes qui sont parfois des déserts biologiques ; planter des haies pour créer des corridors de déplacement des chauves-souris, grandes consommatrices de papillons de nuit et alliées des vignerons ; laisser la flore spontanée s'installer dans les rangs ; réfléchir, avec les associations locales, à l'accueil de balades nature dans les vignes, ainsi qu'à la conservation de la biodiversité intéressante des parcelles à l'abandon.

MATTHIEU FAVEYRIAL
FERME DU PAIN'SON, DOMPIERRE-SUR-YON, VENDÉE

Matthieu est un jeune paysan boulanger. Ornithologue de longue date, il n'avait pas vraiment prévu de devenir paysan. Son travail de conseiller agricole, les activités de la LPO de Vendée sur l'installation paysanne et le soutien du paysan en bio dont il reprend la ferme ont contribué à sa conversion professionnelle : « Je n'aurais pas pensé à faire ça tout seul dans mon coin ! » Aujourd'hui, sur 50 hectares, il élève des vaches à viande et cultive 10 hectares de céréales pour faire 110 kilos de pain par semaine, qu'il vend dans une AMAP et sur les marchés. Il a conservé toutes les haies de la ferme et compte en planter d'autres. Il fait attention aux dates de fauche, laisse des zones non fauchées aux endroits les plus humides des parcelles… et ne sort jamais sans ses jumelles ! Matthieu organise régulièrement des formations et des séjours ornithologiques en Vendée, pour les personnes averties comme pour les débutants.

Être agriculteur tout en favorisant la biodiversité, c'est possible ! Ce plaidoyer en faveur d'une agriculture responsable expose les expériences réussies de paysans qui placent la préservation de la nature sauvage parmi leurs priorités. C'est, sans aucun doute, l'une des agricultures de demain.

Le réseau « Paysans de nature », né à l'initiative de la LPO Vendée, a été développé par la Coordination LPO Pays de la Loire et commence à s'étendre dans sur la France entière. Il regroupe des agriculteurs qui ont choisi de préserver et de favoriser la biodiversité sauvage sur leur ferme. Ce livre dresse une trentaine de portraits de femmes et d'hommes engagés dans ce réseau. Ils démontrent qu'une agriculture paysanne économiquement viable et respectueuse de la nature est possible.

Vice-président de la Coordination LPO Pays de la Loire et président de la LPO Vendée, Frédéric Signoret a fondé le réseau Paysans de nature et s'est installé en tant qu'éleveur en 2003. Sa ferme, gérée comme une réserve naturelle pour protéger la faune et la flore sauvage des prairies humides, génère trois emplois et produit une viande « Nature et Progrès » vendue en vente directe.

Perrine Dulac est chargée de mission naturaliste et coordinatrice à la LPO Vendée. Elle milite, dans son travail et dans sa vie de tous les jours, pour un changement des modes de consommation, indispensable à la reconquête de la biodiversité, en compagnie des membres de sa tribu de naturalistes et de paysans avec qui elle a fondé le Collectif Court Circuit en 2007. Elle a aussi contribué à la création du réseau Paysans de nature.

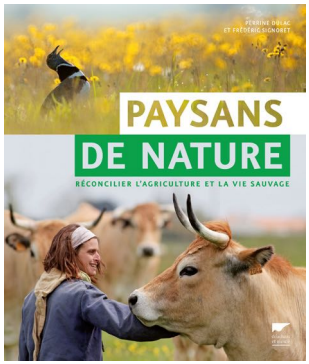
Perrine et Frédéric ont fait appel à des amis et des confrères pour rédiger quelques portraits : Camille Condette, Sylvie Desgranges, Charles Dupé, Martine Pion, Samuel Poupin, Élise Rousseau, Catherine de Saint-Rat, François Varenne. Merci à eux et petit clin d'oeil à Véronique Le Bret pour les interviews.

Recommandé par la LPO

PARUTION SEPTEMBRE 2018
29,90 € • 192 pages • 19 × 22,5 cm

9 782603 025673

delachaux et niestlé

Retrouvez-nous sur
www.delachauxetniestle.com
Et sur Facebook

Photographies – p. 1h : Louis-Marie Préau ; p. 1b : ADEAR Vendée ; p. 2 : Teresa Kaufmann ; p. 3h : Sébastien You ; p. 3b : Jean-Marc Rabiller ; p. 4h : ADEAR Vendée ; p. 4b : Matthieu Vaslin ; p. 5 : Benjamin Keltz, Éditions du coin de la rue ; p. 5-6 : Naila Bedrani ; p. 6 : Anne-Claire Brillouet-Faveyrial.